

©GTV



Rapport d'activités 2025

Groupe Tétràs Vosges

©GTV



©GTV



Avec le soutien financier de:



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Liberté
Égalité
Fraternité



Remerciements



Le Groupe Tétràs Vosges tient à exprimer toute sa gratitude envers ses **bénévoles et sympathisants**, sans qui nombre d'actions seraient impossibles ou fortement limitées. Merci aux adhérents, aux administrateurs, à celles et ceux qui participent aux suivis d'espèces et habitats, gèrent les pièges photographiques, saisissent leurs données, ainsi qu'à ceux qui, malgré la pluie, sécateur à la main, n'hésitent pas à s'engager lors des chantiers d'automne.

Le Groupe Tétràs Vosges tient également à remercier ses **partenaires techniques**, avec lesquels nous menons, depuis plusieurs décennies pour certains et plus récemment pour d'autres, des projets en faveur des forêts du vieux massif.



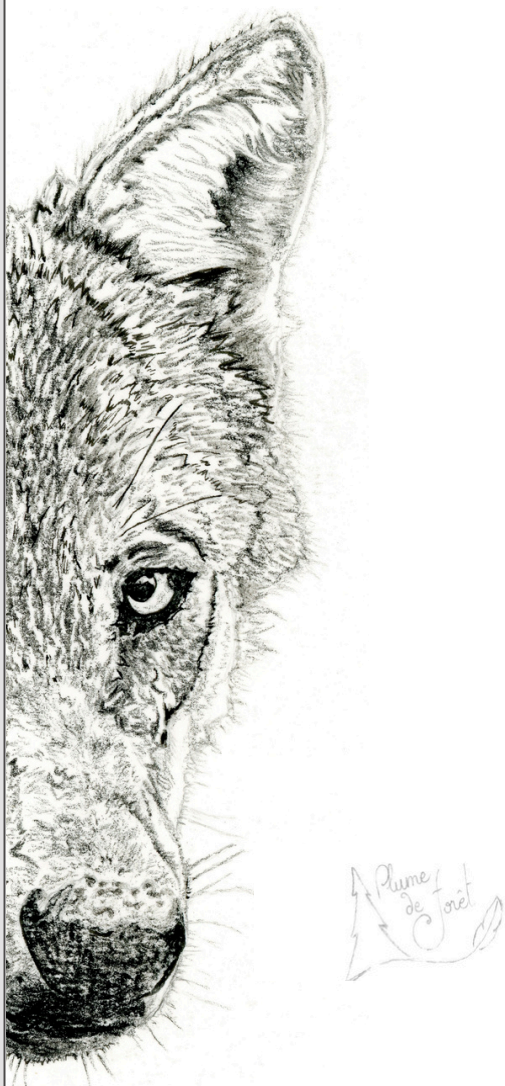
Nous exprimons toute notre reconnaissance aux nombreuses **communes** et aux **propriétaires privés** avec lesquels nous dialoguons, planifions et, bien souvent, parvenons à trouver un consensus ouvrant la voie à des projets collectifs.

Enfin, le Groupe Tétràs Vosges tient à remercier ses **partenaires financiers** pour leur soutien dans des projets qui, porteurs de sens à nos yeux, s'ouvrent progressivement à de nouveaux enjeux.



Sommaire

I. 2025 en quelques chiffres	P.1
II. Suivi du Grand Tétras	P.2
III. PRA habitats à Gélinothe des bois	P.4
IV. Petites Chouettes de Montagne	P.9
V. Autres espèces patrimoniales	P.10
VI. Web'Obs	P.13
VII. Suivis bioacoustiques	P.14
VIII. Vieilles forêts	P.15
IX. Actions habitats	P.17
X. Sensibilisation Communication	P.21
XI. Vie d'équipe	P.22



Index

Index des figures

P

- Figure 1 : Répartition de l'effort de prospection au cours de l'année 2025. ©GTV
- Figure 2 : Photo d'équipe après la première nuitée sur Tanet-Gazon-du-Faing. ©GTV
- Figure 3 : Poule de Gélinothe des bois. ©Gatien Charbonnier
- Figure 4 : Cartographie de la modélisation de la qualité des habitats à Gélinothe des bois sur le massif vosgien à partir de la technologie LiDAR. ©Jean-Baptiste Doridant (Réseau avifaune ONF)
- Figure 5 : Dégagement d'une saulaie dans le cadre d'un martelage en FD Noiregoutte. ©GTV
- Figure 6 : Jeunes sorbiers plantés en FD Haute-Meurthe. ©GTV
- Figure 7 : Point entre partenaires lors de travaux en FD Gérardmer. ©GTV
- Figure 8 : Jeunes saules reprenant vie suite aux travaux au sein du prébois paturé. ©GTV
- Figure 9 : Bénévoles en pleine action de plantation lors du chantier Natura 2000. ©GTV
- Figure 10: Livraison des planches de bois pour la fabrication de lattibois. ©GTV
- Figure 11: Diapositive du COTECH PRA. ©GTV
- Figure 12: Première page du magazine chasseur de l'EST où le GTV a écrit un article ©FDC88
- Figure 13: Haut de page d'un article sur le PRA sur la plateforme numérique du LIFE Biodiv'EST. ©Région Grand-Est
- Figure 14: Nourrissage d'une jeune Chevêchette d'Europe par un adulte. ©Gilles Gounant
- Figure 15: Dôme de fourmis rousses des bois en forêt domaniale de Gérardmer. ©Lucas Gasperment
- Figure 16: Evolution du nombre de données brutes sur WebObs' de 1990 à 2025. ©GTV
- Figure 17: Evolution du nombre d'espèces saisies sur WebObs' de 1990 à 2025. ©GTV
- Figure 18: Audiomothe en position d'enregistrement. ©GTV
- Figure 19: Formation au protocole PSDRF par Louise Colomb de l'ONF. ©GTV
- Figure 20: Bénévoles en train de marquer en "BIO" un magnifique hêtre habitat. ©GTV
- Figure 21 : Photo de groupe lors d'un martelage sur l'UT de Haute-Moselle. ©GTV
- Figure 22 : Point d'équipe lors des travaux Natura 2000 en FC Anould. ©GTV
- Figure 23 : Chantier quiétude sur la commune d'Anould ©GTV
- Figure 24 : Portrait d'une clairière naturelle au sein d'une vieille forêt vosgienne. ©GTV
- Figure 25 : Animation sur les oiseaux de la tourbière de la Bouyère (Site N2000). ©GTV
- Figure 26 : Affiche du film "Le Chant des Forêts". ©Kobalann
- Figure 27 : Salle communale Vatlin remplie de monde lors de l'AG 2024 de décembre 2025. ©GTV
- Figure 28 : Affiche de présentation de l'équipe salariée en décembre 2025. ©GTV



Plume
de forêt

Le mot de départ

”

Et dans la forêt je pars,
pour perdre mon esprit
et retrouver mon âme

“

John Muir

I. 2025 en quelques chiffres

Martelages ONF

Nous avons participé au martelage de 36 parcelles ce qui représente:

356 Hectares

2944 arbres “ **BIO** ”

CHANTIERS

Nous avons (co)animé sur l'automne 2025:

5 SESSIONS

- 1 chantier prébois paturé avec le "Groupe Jeunes" du GTV;
- 1 chantier d'arrachage d'épicéa sur tourbière sur la RNN de Tanet-Gazon du Faing en partenariat avec le CENL
- 1 chantier plantation de feuillus sur le site Natura 2000 de la Bouyère
- 1 chantier quiétude sur Anould en partenariat avec le club vosgien, l'ONF, le PNRBV et la commune.
- 1 chantier scolaire pose de plaquettes anti-collision (organisé par l'ONF)

Nous avons (co)animé sur l'année:

11 FORMATIONS

8 pour l'ONF

- 1 sur la Gélinotte des bois
- 2 sur les Petites Chouettes de Montagne
- 2 sur la biodiversité forestière
- 3 marteloscopes

1 pour des apprentis AMM

- 1 sur la biodiversité forestière et les enjeux environnementaux associés au tourisme

2 pour nos sympathisants

- 2 sur le Merle à plastron, les fourmis rouges (SLE) et les orchidées forestières (SFOLA).

4 CONFÉRENCES

- 3 pour des scolaires sur l'enjeu biodiversité au sein de la gestion forestière
- 1 sur la Gélinotte des bois pour le Grand Public

1 ANIMATION

- 1 sur les oiseaux de la tourbière de la bouyère

BÉNÉVOLAT

2025 a été une belle année pour le GTV puisque l'association a été soutenue par environ:

ce qui représente un temps considérable de bénévolat valorisé:

100 Sympathisants

1000 heures

+ un nombre
considérable
d'heures non
repertoriées

WEBOBBS'

Cette année la dynamique bénévole de l'association a continué de croître tout comme le volume d'informations remontées et notamment les données. Ainsi nous avons bancarisé et partagé avec les gestionnaires d'espaces naturels:

1682 Données

dont

146 données de présence de Chevêchette d'Europe sur l'ensemble de la saison

par rapport à 2024

+ 6%

7 Monitoring

- Places de chant historiques de Grand Tétras
- Mâles chanteurs et couples nicheurs de Chevêchette d'Europe
- Mâles chanteurs et couples nicheurs de Chouette de Tengmalm
- Cortèges avifaunistiques des RBD Longegoutte-Géhant, Housseramont Noir rupt et Haute-Meurthe (bioacoustique)
- Composition des paysages sonores forestiers - programme SONOSYLVA (bioacous.)
- Enquête Merle à plastron
- Dômes de *Formica Rufa* de la FD de Gérardmer

II. Suivi du Grand Tétras

1. Contexte

Au vu de son statut d'espèce protégée, l'ensemble des prospections relatives au Grand tétras sur le massif des Vosges (7 départements et 7 ZPS) doivent intervenir dans le cadre d'un arrêté préfectoral (AP) «portant dérogation à l'interdiction de perturbation intentionnelle d'une espèce protégée ». L'intérêt de cette démarche est d'assurer une coordination efficace et « raisonnée » des prospections sur des espaces naturels souvent sensibles voire protégés.

Suite au lancement du projet de renforcement, cet AP est désormais co-animé par le GTV et le PNRBV. Au cours des deux dernières années, plusieurs réunions techniques impliquant les structures membres de l'AP et des experts extérieurs se sont tenues afin de réajuster les protocoles décrits et y intégrer ceux relatifs au suivi des oiseaux transloqués. Le nouvel AP a reçu fin 2024 un avis favorable du CNPN et est entré vigueur pour le début de l'année 2025.

2. Résultats du suivis des oiseaux autochtones

Au cours de la campagne de prospection allant du 1er décembre 2024 au 30 novembre 2025, 68 sessions de prospections sur le terrain ont été effectuées dans le cadre de l'Arrêté Préfectoral par l'équipe salariée du GTV, des bénévoles ou des partenaires (ONF, CEN Lorraine et PNRBV) (Figure 2). Ces sorties, réalisées par 17 observateurs différents se sont réparties sur 44 mailles (maillage 1,25km de côté).

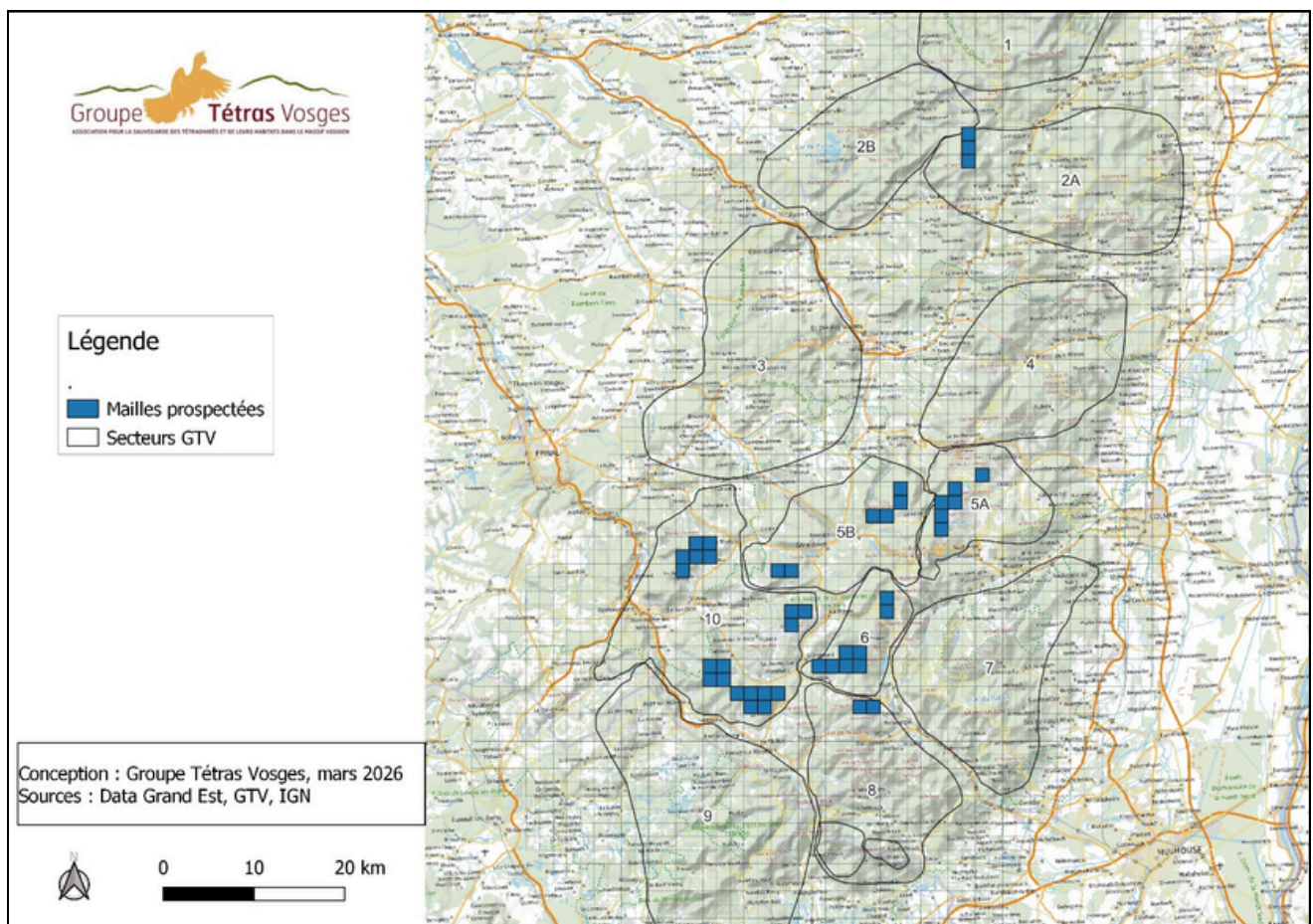


Figure 1 : Répartition de l'effort de prospection au cours de l'année 2025. ©GTV

II. Suivi du Grand Tétras

A noter qu'à cet effort de prospection cadré par l'arrêté préfectoral s'ajoute les prospections opportunistes de naturalistes, gestionnaires d'espaces naturels, forestiers, chasseurs susceptibles de détecter des indices de présence.

Comme l'année précédente, l'effort de prospection s'est principalement concentré sur et en périphérie des derniers « noyaux » de population connu ainsi que sur les sites de disparition récente comme le prévoit le plan d'échantillonnage. Une attention particulière a également été portée sur les massifs de Vache Brûlée et Tête du Broche qui se situent entre le massif de Longegoutte-Géhant où se trouvait des oiseaux autochtones et la RNN du Grand Ventron où ont lieu les lâchers dans le cadre du programme de renforcement.

Enfin, quelques prospections ponctuelles ont été menées dans le massif du Donon suite à des remontées d'observations possibles de Tétras. Celles-ci n'ont cependant rien donné et aucun contact n'a pu être réellement attesté sur cette partie nord du massif des Vosges.

Précisons ici que les informations synthétisées ci-dessous ne concernent que des observations d'oiseaux autochtones. Les observations relatives à des individus issus des translocations, de manière certaine ou très probable, ne sont pas prises en compte dans cette partie.

Au total, 36 données ont été rapportées au GTV sur la période considérée par quatre structures : CEN Lorraine, ONF, PNRBV et GTV (salariés et bénévoles). Parmi celles-ci, seulement 4 données correspondent à des indices de présence avérée et vérifiée (certaines observations transmises n'ont pu être validées faute d'éléments probants).

Les indices de présence d'oiseaux autochtones deviennent très rares et occasionnels sur le massif, même sur les derniers secteurs fréquentés. L'ensemble de ces indices concernent uniquement des poules de Grand Tétras (comme en 2024).

En 2025, les indices de présence se répartissent toujours sur trois sous-massifs qui constituent les derniers « bastions » de l'espèce dans les Vosges. Pour deux d'entre eux, les derniers contacts ont toutefois eu lieu en début d'année et aucun indice récent n'est à signaler malgré le maintien des protocoles. Par ailleurs, la découverte d'empreintes en fin d'hiver en périphérie d'un site historique illustre la nécessité de poursuivre les prospections sur un certain nombre sites favorables a priori désertés.



Figure 2 : Photo d'équipe après la première nuitée sur Tanet-Gazon-du-Faing. ©GTV

III. PRA habitats à Gélinothe des bois

1. Contexte

La Gélinothe des bois (*Tetrastes bonasia*) est un oiseau discret, rare et emblématique des forêts de montagne qui se caractérise par des exigences écologiques fortes concernant la qualité, la continuité et la quiétude de ses habitats. Espèce prioritaire au titre de l'annexe 1 de la Directive Oiseaux, elle connaît depuis quelques décennies un déclin drastique de ses populations. En France, elle est probablement une des espèces d'oiseaux les plus démunies face à la fragmentation de ses habitats et représente, entre autres, un symbole de la forêt mosaïque !

En 2017, l'enquête de terrain menée par le réseau avifaune de l'ONF auprès de différentes structures sur le quart nord-est de la France (ONF, PNR, CEN, GTV, LPO) révélait la fragilité du statut de la Gélinothe: seul le sud du massif vosgien constituait une zone de présence régulière de l'espèce et celle-ci se cantonnait sur des secteurs restreints et distants les uns des autres (Ducruet, 2017). Enfin, l'enquête décennale (2010-2020) menée par l'Observatoire des Galliformes de Montagne (OGM, 2021) a confirmé le déclin spectaculaire de l'espèce sur le massif vosgien et la menace de disparition qui pèse à court terme.

Face à l'urgence de la situation de l'espèce en région Grand-Est, un groupe de travail réunissant le Groupe Tétrast Vosges, le Réseau Avifaune de l'Office National des Forêts, la Ligue pour la Protection des Oiseaux Grand-Est, Lorraine Association Nature et Oiseaux Nature s'est constitué en 2021 pour alerter les services de l'état et le ministère de la transition écologique de la situation extrêmement préoccupante de l'espèce et de l'absolue nécessité de mettre en place rapidement des actions de conservation in situ.



Figure 3 : Poule de Gélinothe des bois ©Gatien Charbonnier

En réponse à cette situation, il a été décidé d'élaborer un programme d'urgence 2021-2023, en concertation avec la DREAL Grand-Est et le Conseil Régional du Grand-Est, mais également un plan de conservation à plus long terme, sur 10 ans. Dans le cadre de la mise en place du Life Biodiv'Est, cette stratégie d'actions en faveur de la gélinothe a finalement pris la forme d'un PRA (Plan Régional d'Actions) qui est décliné sur la période 2024-2030.

Le PRA Gélinothe des bois se déroule en 4 phases (2021-2023, 2024-mi 2026, mi 2026 – 2028 et 2029-2030) ainsi qu'une année supplémentaire (2030) ayant pour vocation de dresser un bilan des 9 années d'efforts fournis en faveur de l'espèce. **Il a été présenté en 2024 au Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) et a reçu un avis favorable et de nombreux encouragements. Voici les objectifs phares du programme :**

- **Améliorer les connaissances sur la disponibilité des habitats forestiers favorables à l'espèce à partir de l'approche LiDAR ;**
- **Poursuivre la mise en oeuvre d'actions de conservation concrètes et ciblées en lien avec les gestionnaires forestiers ;**
- **Ouvrir à l'atténuation des menaces pesant sur la survie de l'espèce (prédation, dérangements, collisions) ;**
- **Former et sensibiliser les acteurs du territoire et le grand public aux besoins et aux menaces qui pèsent sur cette espèce relativement méconnue**

III. PRA habitats à Gélinothe des bois

2. Connaissances

Le travail de connaissance s'est principalement concentré sur la modélisation des habitats à partir des données LiDAR. Plusieurs réunions de travail ont permis d'affiner les modèles développés par le réseau Avifaune de l'ONF, en s'appuyant sur un important travail de calibration réalisé à partir de 130 placettes réparties sur l'ensemble du massif vosgien.

Des ajustements restent encore à effectuer en 2026 et 2027 afin d'améliorer la précision des modèles. Néanmoins, une première version de la cartographie, déjà très prometteuse, a pu être produite. Cette cartographie constituera un outil précieux pour orienter et prioriser les futurs projets de restauration des habitats.

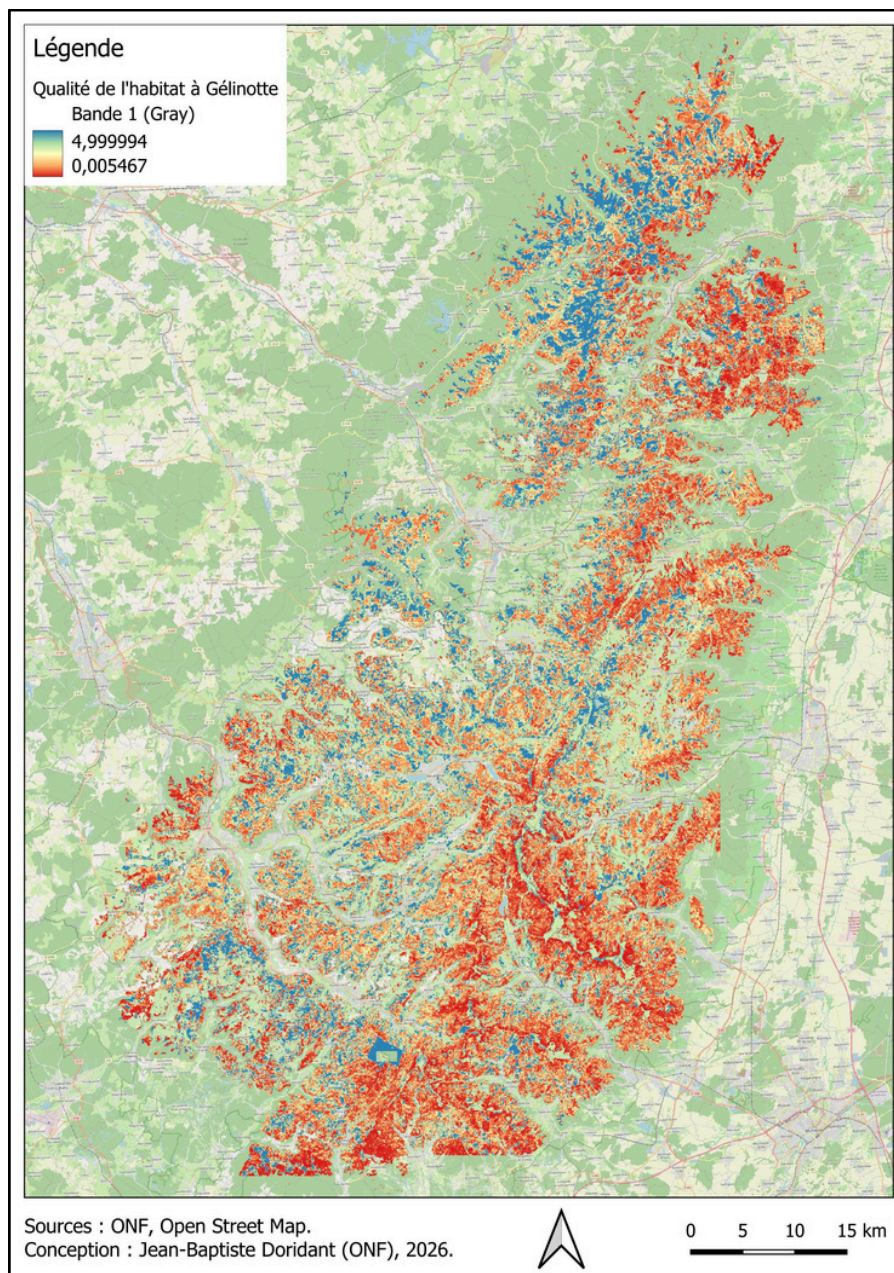


Figure 4 : Cartographie de la modélisation de la qualité des habitats à Gélinothe des bois sur le massif vosgien à partir de la technologie LiDAR ©Jean-Bapstiste Doridant (Réseau avifaune ONF).

III. PRA habitats à Gélinothe des bois

3. Conservation

De nombreuses actions de conservation ont été menées dans le cadre du PRA en 2025 !

A. Martelages

- Plusieurs opérations de martelage ont été réalisées en parcelles, en application de la directive interne de l'ONF en faveur de la Gélinothe des bois. Ces interventions visaient notamment à améliorer la qualité des habitats en favorisant certaines essences et structures forestières. À titre d'exemple, des dégagements de saulaies ont été réalisés par martelage en forêt domaniale de Noiregoutte.
- Par ailleurs, un important travail de concertation a été engagé avec les forestiers afin de préparer un martelage spécifique le long de la ligne à haute tension traversant les forêts des Hospices de Nancy et la forêt communale de Plainfaing. Ces actions, programmées pour 2026, permettront d'améliorer durablement la structure des lisières, particulièrement favorables à la Gélinothe des bois.
- Enfin, dans le massif du Donon, un martelage associant l'ONF, le GTV et le chargé de mission Natura 2000 de la Communauté de communes de la Vallée de la Bruche a permis de préparer des travaux d'enrichissement en bouleau. La communauté de communes a acquis 1 kg de graines de bouleau, qui seront semées après exploitation des peuplements et lorsque les conditions météorologiques seront favorables.

B. Travaux

- En Haute-Meurthe, des travaux de restauration ont été réalisés avec la plantation, à l'automne, de 300 sorbiers répartis en placeaux de dix individus et protégés par traitement Trico. Les résultats sont très encourageants : très peu de pertes sont constatées à ce jour et les jeunes plants présentent une belle reprise de croissance au printemps 2026.
- En forêt domaniale de Gérardmer, les travaux se sont poursuivis dans la continuité des opérations engagées depuis plusieurs années. Ils consistent principalement à dégager des feuillus autour des résineux dans des peuplements issus de la tempête de 1999 afin de favoriser la diversification des essences et des stades de développement. Une réflexion commune entre l'ONF et le GTV a également permis de programmer pour 2026 des travaux similaires dans la continuité de la zone en forêt communale de Gérardmer cette fois-ci.
- L'année 2025 a également permis de finaliser le montage d'un important projet de restauration d'habitats dans le cadre de la Trame verte et bleue. Après la signature de la convention avec la commune et l'obtention d'un financement complémentaire grâce au mécénat de l'ONF, les travaux ont été validés pour 2026. Ils comprendront :
 - la structuration de 600 mètres de lisières de tourbières ;
 - la remise en lumière de deux massifs de saulaies ;
 - la réouverture de clairières et le dégagement autour de feuillus sur 8,3 hectares (au sein d'une zone bénéficiaire plus vaste) ;
 - l'installation de 77 lattibois ;
 - l'enrichissement des secteurs restaurés avec 5 kg de graines de bouleau et 1 050 plants.

Au total, près de 20 hectares feront l'objet de travaux de restauration sur un périmètre d'environ 65,7 hectares.



Figure 5 : Dégagement d'une saulaie dans le cadre d'un martelage en FD Noiregoutte. ©GTV



Figure 6 : Jeunes sorbiers plantés en FD Haute-Meurthe. ©GTV



Figure 7 : Point entre partenaires lors de travaux en FD Gérardmer. ©GTV

III. PRA habitats à Gélinothe des bois

C. Chantiers bénévoles

- Le chantier de restauration de Prébois paturé au Valtin, initié en 2024 avec le groupe des jeunes bénévoles du GTV, s'est poursuivi en 2025. Les premiers résultats sont particulièrement encourageants, avec une forte reprise de la végétation : développement de jeunes feuillus et d'une strate herbacée désormais remise en lumière. Des discussions ont été engagées avec un propriétaire privé et le Parc naturel régional des Ballons des Vosges afin d'étendre les travaux aux parcelles voisines, mais elles n'ont malheureusement pas abouti. Un dernier chantier est prévu en 2026. Sur ce même site, le GEML a installé plusieurs tubes-nichoirs destinés au Muscardin. Les travaux menés en faveur de la Gélinothe améliorent en effet également les habitats de cette espèce, dont la nidification a d'ailleurs été confirmée sur le secteur.
- À Jussarupt, une dizaine de bénévoles ont participé à un chantier malgré une météo particulièrement défavorable. Les travaux ont permis de planter diverses essences feuillues (sorbiers, érables, sureaux...), de regrouper les rémanents en tas favorables à la biodiversité, de réaliser des boutures de saules et de créer plusieurs gouilles forestières.
- Enfin, un ambitieux projet de restauration de 10 hectares de pessières sur une propriété privée à Gérardmer a fortement progressé. Après l'achèvement du martelage, le suivi de la coupe et le montage du dossier, le projet a obtenu un financement de 2 500 € dans le cadre de Natura & Découvertes. Le GTV a complété ce financement par une contribution de 500 €, portant le budget total à 3 000 €. Ces crédits permettront l'achat des planches nécessaires à la construction de lattibois lors d'un chantier bénévole programmé en 2026.



Figure 8 : Jeunes saules reprenant vie suite aux travaux au sein du prébois paturé. ©GTV



Figure 9: Bénévoles en pleine action de plantation lors du chantier Natura 2000. ©GTV



Figure 10: Livraison des planches de bois pour la fabrication de lattibois. ©GTV

III. PRA habitats à Gélinothe des bois

4. Sensibilisation / Formations et concertations

- Le comité technique du Plan régional d'actions (PRA) s'est tenu le 15 décembre 2025. Cette réunion a permis de dresser un état d'avancement des actions menées avec l'ensemble des partenaires présents, de partager les retours d'expérience et d'affiner collectivement la stratégie de mise en œuvre du PRA pour les années à venir.
- Deux formations consacrées à la Gélinothe des bois, coanimées par l'ONF et le GTV, ont également été organisées à destination des agents de l'ONF. Avec ces nouvelles sessions, ce sont désormais 220 agents qui ont été formés depuis le lancement du programme, contribuant ainsi à une meilleure prise en compte des enjeux de conservation de l'espèce dans la gestion forestière.
- Dans le cadre des actions de sensibilisation du grand public, une conférence consacrée à la Gélinothe des bois a été organisée sur la commune d'Aubure. Elle a réuni une quarantaine de participants, en présence de Madame la Maire, témoignant de l'intérêt local porté à la préservation de cette espèce emblématique.
- Les actions de communication se sont également poursuivies avec la rédaction d'un article présentant les avancées du projet sur le site internet du programme LIFE Biodiv'Est, ainsi qu'un article consacré aux actions du PRA publié dans le magazine Le Chasseur de l'Est, permettant de sensibiliser un nouveau public aux enjeux de conservation de la Gélinothe des bois.



Ci-dessus - Figure 11:
Diapositive du COTECH PRA.
©GTV



Ci-à-gauche: - Figure 12:
Première page du magazine
chasseur de l'EST où le GTV a
écrit un article ©FDC88

Ci-dessous: - Figure 13: Haut
de page d'un article sur le PRA
sur la plateforme numérique
du LIFE Biodiv'EST. ©Région
Grand-Est



IV. Petites Chouettes de Montagne

Si depuis sa création le Groupe Tétràs Vosges assure le suivi des tétraonidés et participe à la conservation de leurs habitats, l'association a toujours apporté une attention particulière aux autres espèces remarquables des forêts d'altitude, notamment les Petites Chouettes de Montagne. Les premières données intégrées à notre portail naturaliste remontent à 1991 pour la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) et à 2003 pour la Chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*). Trente ans après les premiers suivis, notre base de données rassemble aujourd'hui plus de 1 600 observations concernant ces deux espèces, témoignant d'un investissement constant des bénévoles et partenaires du réseau.

Au printemps 2023, nous avons formé nos bénévoles et commencé à structurer les prospections, ce qui a conduit à la rédaction d'une première synthèse réalisée par le GTV.

En 2024, l'objectif était d'amplifier cette dynamique. Nous avons expérimenté un protocole de points d'écoute à localisation libre et par ailleurs avons organisé, avec Juliette Antonot (Responsable environnement – ONF) et Jean-Marie Triboulot (Responsable d'unité territoriale et membre du réseau avifaune – ONF), les premières formations à destination des agents de l'Office. Parallèlement, plusieurs sites de nidification ont fait l'objet d'une préservation et un travail spécifique sur l'habitat a été engagé sur certaines parcelles forestières.



Figure 14: Nourrissage d'une jeune Chevêchette d'Europe par un adulte. ©Gilles Gounant

L'année 2025 marque une mobilisation particulièrement forte, tant du côté des bénévoles que des partenaires. Cette dynamique se traduit par l'intégration de 171 observations saisies sur le portail naturaliste du GTV intitulé Web'Obs ainsi que l'investissement de différents partenaires que sont l'ONF, la LPO Alsace, le CEN Lorraine, le CEN Alsace ou encore le PNR des Ballons des Vosges.

Cette année une synthèse détaillée de 22 pages a été produite et publiée sur WebObs'. Vous la trouverez en cliquant sur le lien suivant ou en scannant le QR code. <https://webobs.gtv-vosges.fr/biblio/index.php?module=biblio&action=biblio&id=343>



V. Autres espèces

D'autres espèces à forte valeur patrimoniale ont également été contactées lors des différents suivis réalisés. Elles font et feront l'objet d'une attention croissante dans les années à venir. Parmi elles, on peut citer le Cassenoix moucheté, le Putois d'Europe, ou encore les fourmis rousses des bois et Merle à plastron espèce qui ont bénéficiés en 2025 d'études spécifiques (voir ci-dessous). Enfin nous avons relayé l'enquête Loir gris porté par le GEML, nous nous sommes formés auprès de la Cpepesc Lorraine aux habitats forestiers des chauves-souris et avons enclaché des dynamiques sur les micromammifères avec le Groupe d'Etude des Mammifères de Lorraine (GEML).

1. Enquête Merle à plastron nicheur Massif des Vosges - 2025

A. Contexte

Dans le massif des Vosges, le Merle à plastron (*Turdus torquatus ssp alpestris*) occupe, en période de nidification, les lisières des forêts d'altitude (essentiellement au-dessus de 800m), les prébois ou encore les tourbières intra-forestières lorsqu'elles sont suffisamment grandes. Il est aujourd'hui considéré comme un nicheur rare et localisé au statut de conservation jugé très préoccupant : En Danger d'extinction - Liste Rouge des Oiseaux nicheurs du Grand Est (ODONAT Grand Est, 2024).

Bien que l'espèce soit régulièrement observée lors des migrations printanières et automnales, l'état actuel des populations nicheuses est relativement méconnu à l'échelle de l'ensemble du massif des Vosges. Seule une enquête menée par quelques ornithologues sur les printemps 2009 et 2010 a permis d'estimer la taille de la population nicheuse sur les Hautes-Vosges (Pfeffer comm pers). Ce suivi avait à l'époque aboutit à une estimation de 175 mâles chanteurs sur le territoire étudié (entre le Brézouard et les Ballons comtois).

Au regard du statut de conservation défavorable de l'espèce, de son côté « indicateur » vis-à-vis du changement climatique ainsi que de la qualité des milieux qu'elle occupe, il paraît pertinent de déployer une nouvelle enquête, 15 ans après pour actualiser l'état des connaissances.

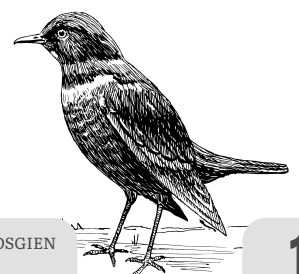
C'est dans ce contexte que le GTV et la LPO lancent une enquête bénévole 2025/2026 qui vise à répondre aux objectifs suivants :

- 1 – Actualiser les connaissances sur la répartition et les effectifs nicheurs de l'espèce ;
- 2 – Identifier les sites à forts enjeux de conservation, et les menaces qui peuvent y être associées ;
- 3 – A moyen terme, planifier des travaux de restauration/conservation sur les pré-bois et lisières forestières le cas échéant.

B. Résultats

Des résultats détaillés seront davantage présentés en 2026 mais voici quelques chiffres clés :

- 21 observateurs ;
- 32 sites prospectés ;
- 70 sorties ;
- 27 à 31 mâles chanteurs ;



V. Autres espèces

2. Suivi des dômes de fourmis rousses et liens avec la dynamique forestière en forêt domaniale de Gérardmer

A. Contexte

Les fourmis rousses des bois du groupe *Formica rufa* sont des espèces ingénieures dont les nids, ou dômes, sont facilement identifiables sur le terrain et potentiellement révélateurs de l'état de conservation des milieux forestiers. Dès les années 1970, plusieurs travaux ont mis en évidence leur sensibilité aux modifications de la structure forestière et aux pratiques sylvicoles, ouvrant la voie à leur utilisation comme bioindicateurs de la continuité des écosystèmes forestiers.

Dans ce contexte, Pierre Mougeot avait mené une étude pionnière en 1996–1998 sur la forêt domaniale de Gérardmer, s'inscrivant dans le cadre de la directive européenne Habitats. Celle-ci s'était déroulée en deux phases successives. La première avait consisté en un recensement de l'ensemble des fourmilières sur l'intégralité de la forêt domaniale soit environ 4 800 hectares, permettant de localiser 208 dômes et d'identifier les secteurs présentant les densités les plus importantes. La seconde phase avait ensuite concentré l'effort d'inventaire sur 16 parcelles sélectionnées pour leur richesse en dômes. Chaque dôme y avait été décrit plus finement en prenant en compte les dimensions (hauteur, grand et petit diamètre), état général, activité, matériaux de construction, et environnement immédiat (espèces arborées et arbustives, couvert forestier, présence de nécromasse, etc.). Cette étude avait permis de mettre en évidence que la répartition des dômes était fortement liée à l'exposition des versants, les fourmis privilégiant nettement les versants chauds orientés sud et sud-ouest et que la densité et le volume des dômes diminuaient significativement sous l'effet des perturbations du milieu, qu'elles soient d'origine sylvicole, cynégétique (forte pression du cerf) ou touristique. Elle avait également posé les bases d'une utilisation des fourmis rousses comme bioindicateur de l'équilibre forestier à Gérardmer, tout en soulignant les limites liées à la composition essentiellement résineuse du peuplement, qui maintient un couvert dense peu favorable à leur installation en dehors des bordures, chemins et cloisonnements.

B. Objectifs

L'étude menée en 2024 et 2025 visait à actualiser et compléter ce premier inventaire en analysant l'évolution des dômes sur 15 des 16 parcelles initiales, soit près de trente ans plus tard. L'objectif principal était d'évaluer dans quelle mesure le volume des dômes retenu ici comme indicateur plus pertinent que leur simple abondance, car reflétant la stabilité et la pérennité des colonies peut témoigner d'une continuité forestière et d'une gestion sylvicole favorable. Pour cela, les relations entre le volume des dômes et plusieurs variables forestières ont été analysées à l'échelle immédiate de chaque dôme, dans un rayon d'environ 15 à 20m mètres : le couvert forestier, la surface terrière et la structure du peuplement.

C. Résultats

L'inventaire 2024–2025 a permis de recenser 159 dômes, dont 46 présentent un volume supérieur à 0,5 m³, seuil retenu pour distinguer les colonies stables et pérennes des structures récentes ou temporaires. À l'échelle globale, le nombre de dômes et leur volume total ont augmenté depuis 1998, traduisant une dynamique globalement favorable des populations de fourmis rousses sur le secteur.

V. Autres espèces

Ces évolutions restent cependant très hétérogènes selon les parcelles. Sur certaines parcelles on observe une augmentation du volume dômes déjà existant tandis que sur d'autres on observe plutôt une installation de nouveaux dômes de petite taille mais un volume moyen qui reste faible. Certaines parcelles enregistrent quant à elles des dynamiques localement défavorables.

Concernant les relations avec les variables forestières, une corrélation statistiquement significative a été mise en évidence entre le volume des dômes et le couvert forestier. Plus le couvert arboré augmente, plus le volume des dômes tend à augmenter. En effet, un couvert forestier faible limite à la fois la disponibilité en matériaux de construction et les ressources alimentaires accessibles aux colonies. Cependant, au-delà de 90 % de couvert, cette tendance s'inverse, le couvert trop dense bloque le rayonnement solaire au sol, réduisant la chaleur disponible pour le bon fonctionnement thermique du nid, ce qui se traduit par des volumes de dôme plus faible. En revanche, aucune relation statistiquement significative n'a été détectée avec la surface terrière ni avec la structure forestière, bien que des tendances indiquent que les dômes les plus volumineux sont plus fréquemment associés à des peuplements relativement matures et structurellement continus.

D. Discussion

Ces résultats confirment l'intérêt du volume des dômes comme indicateur de la continuité forestière, en cohérence avec les orientations posées par l'étude de 1998. Ils montrent que les dynamiques observées s'expriment avant tout à une échelle très locale, directement autour de chaque dôme, plutôt qu'à l'échelle de la parcelle dans son ensemble. L'absence de relations statistiquement significatives avec certaines variables s'explique en partie par la forte hétérogénéité intra-parcellaire et par des effectifs limités dans certaines catégories, ce qui réduit la puissance des analyses.

Ces résultats soulignent la nécessité de poursuivre ce suivi à intervalles réguliers, idéalement tous les cinq à dix ans, d'intégrer l'historique des interventions sylvicoles pour mieux interpréter les évolutions observées, et de compléter les inventaires par une identification précise des espèces de fourmis présentes, dont les exigences écologiques diffèrent. Ces perspectives permettraient d'affiner la valeur bioindicatrice des fourmis rousses des bois à l'échelle du massif vosgien.

--

L'étude complète a été publiée sur WebObs'. Vous la trouverez en cliquant sur le lien suivant ou en scannant le QR code : <https://webobs.gtv-vosges.fr/biblio/index.php?module=biblio&action=biblio&id=344>



Figure 15: Dôme de fourmis rousses des bois en foret domaniale de Gérardmer. ©Lucas Gasperment

VI. Web'Obs

Fin 2019, le GTV s'est doté à la fois d'une nouvelle base de données et d'un portail web de visualisation et de saisie de ces données naturalistes intitulé « Web'Obs ».

Il repose sur les principes suivants :

- Diffusion de la connaissance, en respect de la paternité des données du niveau de diffusion souhaité par leurs producteurs et du niveau de sensibilité des données d'espèces ;
- participation volontaire ;
- Animation et développement du réseau d'observateurs.

L'organisation de cette base de données est entièrement compatible et conforme au standard du Système d'Information sur la Nature et les Paysages (SINP). L'ensemble des données collectées par le GTV est mis à disposition des partenaires via la base de données agrégative ODONAT. Voici 2 figures illustrant la dynamique de Web'Obs :

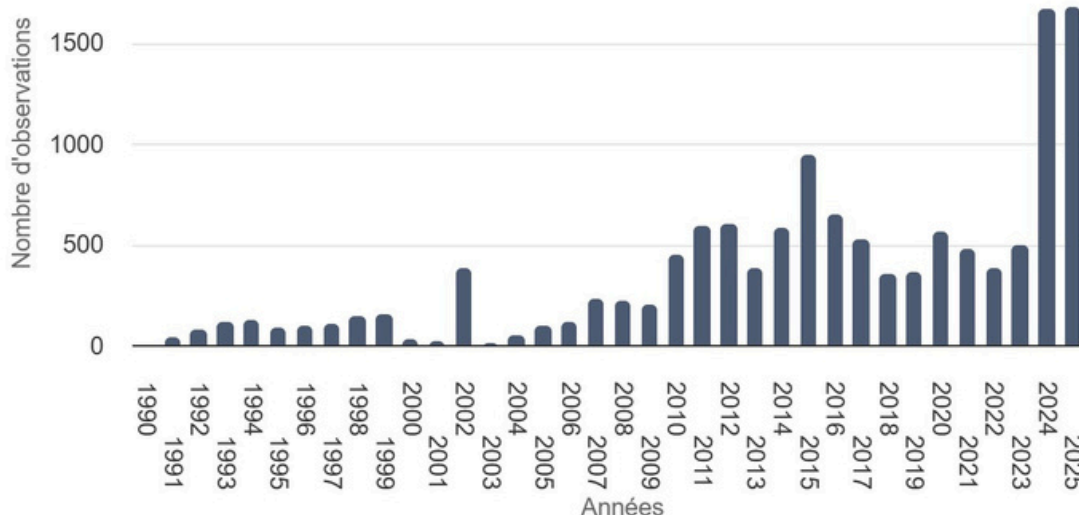


Figure 16: Evolution du nombre de données brutes sur WebObs' de 1990 à 2025. ©GTV

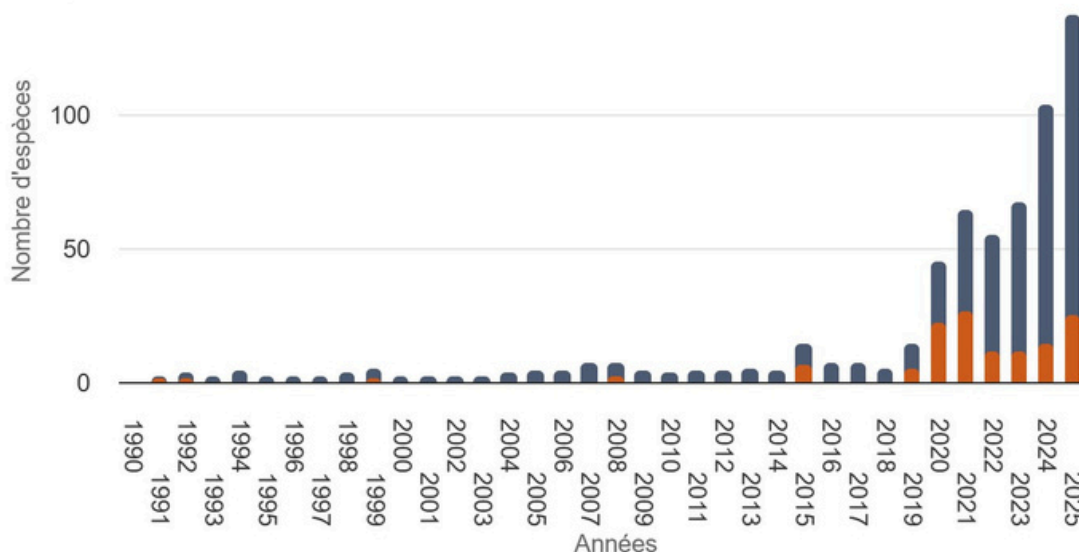


Figure 17: Evolution du nombre d'espèces saisies sur WebObs' de 1990 à 2025. ©GTV

Comme le montrent les figures ci-avant, le nombre de données saisies (1682) est sensiblement identique à la superbe progression de 2024. L'évolution du nombre d'espèces saisies est quand à lui en continuelle hausse en ayant atteint le chiffre de **138** dont **26 nouvelles** !

VII. Suivis bioacoustiques

1. Suivi des cortèges avifaunistiques des forêts du massif

suivi des populations de tétraonidés et des cortèges d'oiseaux des forêts du massif vosgien. Cette approche non-intrusive permettant d'obtenir de nombreuses informations sur les cortèges avifaunistiques qui caractérisent les différents peuplements forestiers. Cette méthode de suivi est notamment très utile pour la détection d'espèces rares et/ou discrètes telles que le Cassenoix moucheté ou la Mésange boréale par exemple.

Déployé depuis 2023 au sein de la Réserve biologique de Longegoutte-Géhant, le protocole a été dupliqué sur deux autres sites en 2025 : la Réserve biologique d'Housseramont et la Réserve biologique de Haute-Meurthe. Ces trois sites présentent des caractéristiques similaires en termes d'habitats forestiers, ce qui permettra de renforcer les analyses sur les cortèges spécifiques. Pour rappel, le protocole prévoit deux sessions d'enregistrement de 3 semaines entre avril et fin juin. En 2025, une session plus précoce a été ajoutée pour couvrir le mois de mars et ainsi favoriser la détection de certaines espèces. Le traitement des données est désormais réalisé à l'aide du logiciel Chirpity, couplé à une vérification "manuelle" pour les espèces patrimoniales.

Ainsi, ce sont près de 200 000 données qui ont été récoltées en 2025 et qui serviront à caractériser le cortège avifaunistique de la hêtraie-sapinière vosgienne dans le cadre d'une analyse de données à moyen terme. A noter par exemple la détection du Lorient d'Europe chanteur sur un des sites, une espèce nicheuse à l'avenir dans nos forêts de montagne ?



Figure 18: Audiomoth en position d'enregistrement. ©GTV

2. Contribution au programme Sonosylva (MNHN)

En marge de ces suivis, le GTV et l'ONF ont répondu à une sollicitation du MNHN dans le cadre du programme Sonosylva. Ce projet, coporté par le MNHN et l'OFB et mis en place sur 3 ans (2024-2026), a pour objectif d'échantillonner les paysages sonores forestiers à l'échelle nationale en ciblant des secteurs présentant un intérêt en terme de biodiversité.

Le projet s'est poursuivi en 2025 avec la maintenance de l'appareil et les premières analyses devraient être menées pour la fin de l'année 2026.

VIII. Vieilles forêts

En marge des actions menées sur la conservation des habitats à tétraonidés, le GTV a initié en 2024 des pistes de réflexion pour engager un travail sur l'amélioration des connaissances sur la répartition et la connectivité des « vieux peuplements » forestiers à l'échelle du massif des Vosges.

A. Forêts à caractères remarquables

Dans le cadre d'un projet d'apprentissage, le GTV a travaillé d'une part à centraliser les connaissances historiques des forestiers et autres acteurs de terrain pour localiser les parcelles/secteurs présentant un caractère remarquable (période de non-exploitation, pourcentage de Très Gros Bois etc...). D'autre part, les réflexions ont porté sur l'élaboration d'un protocole de terrain permettant de caractériser les éléments structurant de ces parcelles et ainsi identifier ce qui caractérise les vieux peuplements du massif vosgien. Ce travail a été mené en lien avec les travaux menés sur les vieilles forêts pyrénéennes notamment pour pouvoir comparer les résultats observés. Il sera amené à se poursuivre dans les années à venir en lien avec le PNRBV qui porte un programme sur les forêts à caractère subnaturelles à l'échelle de son territoire.

B. Participation au PSDRF RBI Kertoff

Le GTV a également participé au protocole PSDRF mené par l'ONF dans la réserve biologique intégrale du Kertoff (88). En 2025, la totalité des 208ha est parcourue pour relever bois morts, souches, chandelles, bois vivants et, surtout, dendromicrohabitats.



Figure 19: Formation au protocole PSDRF par Louise Colomb de l'ONF. ©GTV

VIII. Vieilles forêts

C. Inventaire et protection des arbres habitats sur le site Natura 2000 de la bouyère

En janvier 2025, le Groupe Tétras Vosges a été mandaté pour la réalisation d'un inventaire exhaustif des arbres-habitats au sein du nouveau périmètre du site Natura 2000 de la tourbière de la Bouyère (Jussarupt, Vosges).

Ainsi, entre novembre et décembre 2025, nous sommes allés prospecter un peu plus de 14 hectares dans le but d'évaluer la richesse du site en dendromicrohabitats en fonction des peuplements mais aussi par la suite de faire des préconisations de gestion visant à favoriser leur présence.

Nous avons répertorié 81 arbres, dits « habitats », de par la présence de DMH (importants pour la biodiversité locale) ou leur potentialité d'en accueillir ultérieurement. Ces données sont par la suite partagées à l'Office National des Forêts, permettant une mise en défend ou du moins une forte vigilance pour le choix de sauvegarde de nombreux arbres du site.

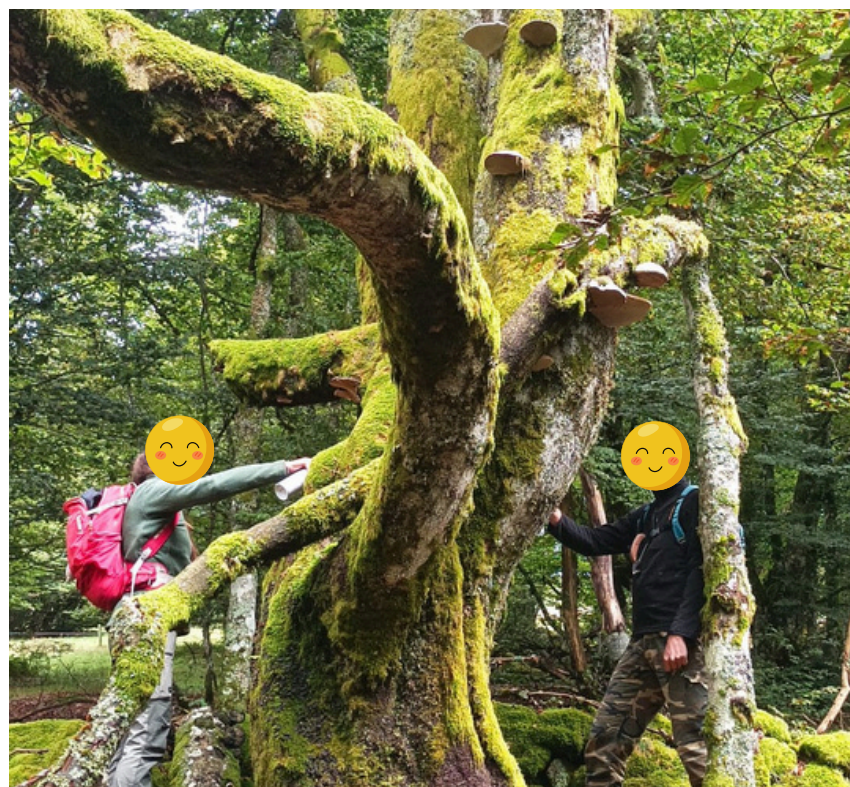
L'étude complète a été publiée sur WebObs'. Vous la trouverez en cliquant sur le lien suivant ou en scannant le QR code :

<https://webobs.gtv-vosges.fr/biblio/index.php?module=biblio&action=biblio&id=345>



--

D. Inventaire et protection des arbres habitats chez un grand propriétaire privé



Durant l'été 2025, le Groupe Tétras Vosges (GTV) a été **mandaté par un propriétaire privé** afin de procéder au **marquage en « BIO » des arbres habitats** présents sur sa propriété. Cette mission a également été l'occasion de réaliser un premier **inventaire exhaustif de ces arbres**. Initialement centré sur les arbres porteurs de loges de pics, le projet a été élargi à l'initiative du propriétaire afin de prendre en compte un plus large panel de dendromicrohabitats (DMH).

Grâce à l'engagement du groupe "jeunes naturalistes du GTV", 57,99 hectares ont été inventoriés sur les 496 de la zone d'étude. Cela a permis la protection de 213 arbres ! L'objectif est de continuer ce travail sur plusieurs années afin couvrir l'intégralité du site.

Figure 20: Bénévoles en train de marquer en "BIO" un magnifique hêtre habitat. ©GTV

IX. Actions habitats

Dans le cadre de ses missions, le GTV consacre un temps conséquent au déploiement d'actions de conservation sur l'ensemble des habitats concernés par la directive Tétrás de l'ONF, soit au-delà du zonage Natura 2000 (qui couvre 7 ZPS du massif vosgien concernées par les tétraonidés). Dans ce cadre, le GTV participe à différents actions de terrain, prend part à la mise en place de contrat de travaux ou encore d'îlots mais aussi coréalise avec l'ONF des formations professionnelles (FOP).

1. Martelages

Des martelages conjoints ONF/GTV ont été menés sur des forêts domaniales — Masevaux, Noiregoutte, Gérardmer, Haute-Meurthe, Petit-Fossard, Grand-Fossard, Saint-Antoine, Bousson, Housseramont et Géhant — en forêts communales — La Bresse, Jussarupt, Orbey, Ventron, Basse-sur-le-Rupt, Ventron, Dommartin-les-Remiremont, Biffontaine et Ribeauvillé — et aux Hospices de Nancy.

Ainsi, en 2025 nous sommes intervenus en martelage sur **36 parcelles** distinctes réparties sur **9 Unités Territoriales ONF**. Cela représente **356 hectares** et **2944 arbres** marqués en "BIO" !

Une évaluation de guide de sylviculture Tétrás aura lieu en 2026/2027 afin de comparer l'évolution des peuplements sur un pas de temps de 10 ans.



Figure 21 : Photo de groupe lors d'un martelage sur l'UT de Haute-Moselle . ©GTV

2. Travaux

En lien avec la stratégie Tétrás des travaux ont eu lieu en forêt communale de Basse-sur-le-rupt, d'Anould et en forêt domaniale de Gérardmer. Des visites sur les UT de Remiremont et Saint-Dié-des-Vosges ont également eu lieu afin de programmer de nouveaux travaux. Diverses réunions ont eu lieu afin d'acter le programme de travaux 2026-2027 développé dans le cadre du projet de renforcement du Grand Tétrás. Il permettra d'intervenir sur davantage de sites et de plus grandes surfaces.



Figure 22 : Point d'équipe lors des travaux Natura 2000 en FC Anould. ©GTV

3. Îlots de vieillissement et senescence

Cette année le GTV a accompagné un projet d'îlot Natura 2000 sur la commune de Ban-de-Sapt. Ce dernier a été inventorié et délimité physiquement sur une surface de 16.4 hectares. Cela permettra en autres, de préserver un site de nidification récurrent de Chouette de Tengmalm !

IX. Actions habitats

4. Chantiers Bénévoles et Scolaires

- Grâce à ce chantier participatif réunissant le Collège Frison-Roche, le Groupe Tétras Vosges (GTV) et l'ONF, l'enclos de la Chatte Pendue (67) est désormais intégralement équipé de plaquettes anti-collision sur près de 4 km de clôture. Cette opération, organisée par l'ONF, a mobilisé une cinquantaine de collégiens, qui ont participé activement à la pose des dispositifs. Le Groupe Tétras Vosges a assuré l'encadrement des élèves ainsi que des temps de sensibilisation aux enjeux de conservation de la faune sauvage et à l'impact des clôtures sur les oiseaux forestiers, notamment les tétraonidés.
- Le 13 octobre, un chantier en faveur de la quiétude de la faune a été mené en partenariat avec l'Office National des Forêts, le Club Vosgien, le Parc naturel régional des Ballons des Vosges et la commune d'Anould.

L'objectif de cette opération était de limiter la circulation des véhicules motorisés dans ce secteur afin de préserver la tranquillité des massifs forestiers, indispensable à la faune sauvage, notamment durant les périodes les plus sensibles de son cycle biologique.

Plusieurs aménagements ont ainsi été réalisés :

- condamnation de certains accès à l'aide de branchages et d'arbres abattus ;
- rehaussement du niveau d'eau d'une mare forestière afin de renforcer son rôle d'obstacle naturel ;
- installation d'une chicane destinée à canaliser les passages autorisés.

Un suivi simplifié sera mis en place afin d'évaluer l'efficacité de ces aménagements et, si nécessaire, d'adapter les dispositifs dans les années à venir.

Par ailleurs, une période de quiétude sera instaurée du 1er décembre au 30 juin. Durant cette période, l'accès au secteur sera également interdit aux piétons afin de garantir des conditions favorables à la reproduction et à la tranquillité de la faune. Une signalétique spécifique sera prochainement installée pour informer les usagers des restrictions en vigueur et sensibiliser le public aux enjeux de préservation de la biodiversité.



Figure 23 : Chantier quiétude sur la commune d'Anould ©GTV

IX. Actions habitats

5. Formations

Cette année il y a eu **3 sessions** de formation ONF “Marteloscope” à l’attention des nouveaux techniciens sur la partie montagne du Grand Est. Dans cette formation, le GTV intervient chaque année aux côtés de l’animateur sylvicole de l’agence ONF Vosges Montagne avec pour objectif de former sur le terrain à une sylviculture favorisant les habitats à haute valeur biologique.



Figure 24 : Portrait d’une clairière naturelle au sein d’une vieille forêt vosgienne. ©GTV

En 2025 il y a eu également **2 sessions** de formations ONF sur la prise en compte de la Biodiversité dite - FOP BIODIV’- : Nous sommes intervenus lors des deux sessions auprès d’une vingtaine de personnes: techniciens mais aussi aménagistes, responsables d’unité territoriale, apprentis, etc.

IX. Actions habitats

6. Révision aménagement & Plan de gestion

- Réserve Biologique Dirigé du Grossmann (57) :

Un point a été réalisé sur les enjeux environnementaux à intégrer dans les aménagements forestiers actuellement en cours de révision. Plusieurs parcelles ont été programmées pour des visites de terrain afin de favoriser les échanges et de parvenir à un consensus sur les orientations de gestion à retenir. Ces échanges ont également permis de revenir sur certaines observations effectuées en forêt, mettant en évidence que certaines consignes de gestion ont pu être mal comprises ou interprétées. Dans tous les cas, il apparaît nécessaire de poursuivre et de renforcer la fréquence de ces temps d'échanges entre les différents acteurs, en particulier sur les enjeux forestiers des ZPS. Cette concertation est d'autant plus importante au regard du rôle majeur des forêts dans l'atténuation des effets du changement climatique et dans le stockage du carbone. Dans ce contexte, les préconisations de la Directive Tétrás demeurent plus que jamais pertinentes et doivent continuer à guider les pratiques de gestion.

- RBD de Housseramont - Noir Rupt (88):

En parallèle, le GTV s'est mobilisé dans le cadre de la rédaction du plan de gestion de la Réserve biologique d'Housseramont dont le périmètre a fait l'objet de nombreux échanges entre partenaires. Ce secteur présente des parcelles avec un degré de maturité remarquable et la présence de tourbières intra-forestières dont la Réserve biologique de la Morte femme. Au regard de ces enjeux, le GTV a milité pour une extension du périmètre et le classement de plusieurs secteurs en libre évolution dans la mesure où ils représentent les derniers lambeaux de « Vieilles forêts » du massif. Les échanges sont encore en cours avec l'ONF sur ce projet.

- RBD des Deux Lacs (68) :

Dans le cadre du renouvellement du plan de gestion, plusieurs sorties de terrain ont été organisées en partenariat avec l'ONF, le CEN Lorraine et le CNPN. Ces visites ont permis d'évaluer l'état de conservation des différents secteurs, d'échanger sur les enjeux écologiques présents et de confronter les points de vue des différents partenaires afin d'orienter les futures modalités de gestion. Les discussions ont notamment porté sur l'opportunité de maintenir une non-intervention sur certaines parcelles présentant un fort intérêt écologique ou une dynamique naturelle favorable. À l'inverse, d'autres secteurs ont été identifiés comme nécessitant des travaux de restauration ou de gestion afin d'améliorer leur fonctionnalité écologique, de restaurer des habitats d'intérêt patrimonial ou de favoriser les espèces ciblées par le plan de gestion. Ces échanges de terrain ont permis de construire une vision partagée des enjeux et de définir les principales orientations qui seront intégrées au futur document de gestion.

--

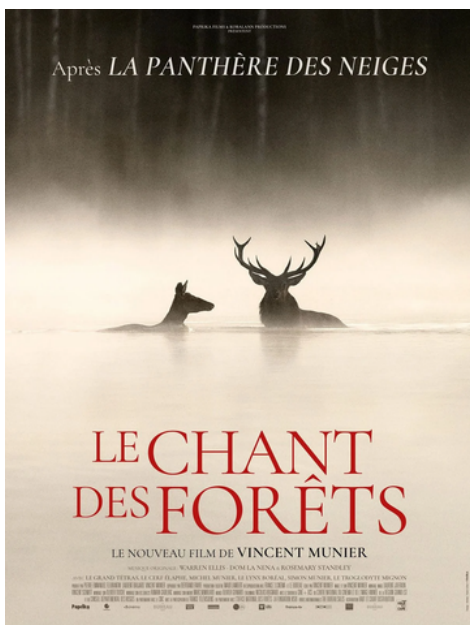
Enfin, plusieurs réunions de travail se sont tenues à l'Agence ONF de Colmar afin d'échanger sur la révision prochaine de plusieurs aménagements forestiers, et plus particulièrement sur celui de la forêt communale du Bonhomme. Ces rencontres ont permis de partager les principaux enjeux écologiques du massif, de présenter les connaissances naturalistes disponibles et d'identifier les points de vigilance à intégrer dans les futures orientations de gestion.

X. Sensibilisation & Communication

- Tout comme en 2024, nous avons animé cet été une journée de formation pour les futurs Accompagnateurs de Moyenne Montagne (AMM). L'objectif de cette session était de transmettre des connaissances sur le fonctionnement des écosystèmes, la gestion des milieux forestiers et aussi sur l'importance de la quiétude dans les espaces naturels pour l'ensemble de la faune.
- Dans le cadre d'une journée de sensibilisation organisée au Collège Frison-Roche de Schirmeck, une intervention conjointe du Groupe Tétrás Vosges et de l'Office national des forêts a été réalisée auprès de plusieurs classes. Cette présentation en salle avait pour objectif de faire découvrir aux élèves la biodiversité forestière, les principaux services écosystémiques rendus par les forêts ainsi que les enjeux liés à leur préservation. Une attention particulière a été portée au rôle essentiel du bois mort dans le fonctionnement des écosystèmes forestiers et à son importance pour de nombreuses espèces. Les risques de collision de la faune avec les clôtures ont également été abordés, permettant de préparer le chantier participatif organisés sur le site de la Chatte Pendue.
- À la fin du mois de mai, nous avons organisé une matinée d'animation consacrée à l'avifaune du site Natura 2000 de la tourbière de la Bouyère. Cette sortie de découverte a réuni 16 participants, venus s'initier à la reconnaissance des oiseaux forestiers et mieux comprendre les enjeux de conservation du site. L'animation a été construite sous la forme d'un « Cluéo » nature, alternant plusieurs ateliers ludiques et pédagogiques permettant aux participants de découvrir les différentes espèces, leurs habitats et les indices de leur présence. Les conditions d'observation ont permis de contacter plusieurs espèces caractéristiques des milieux forestiers, parmi lesquelles le Pouillot siffleur, la Mésange huppée et le Pic épeiche.



Figure 25 : Animation sur les oiseaux de la tourbière de la Bouyère (Site N2000). ©GTV



- Le Chant des Forêts est sortie le 17 décembre au cinéma ! Cela a donné lieu à de nombreuses avant-première puis des ciné-débats où le GTV a été mis à l'honneur par la famille Munier. Nous détaillerons dans le Rapport d'activité 2026 les interventions de l'association.
- Enfin, le GTV a été interviewé à de nombreuses reprises et de nombreux médias à propos du projet de renforcement de Grand Tétrás porté par le PNRBV. Ce fut l'occasion de marteler l'importance de la qualité, continuité et de la quiétude des habitats

Figure 26 : Affiche du film “Le Chant des Forêts”. ©Kobalann

XI. Vie associative

A. Assemblée générale et projet associatif :

L'année 2025 a marqué le lancement des réflexions autour du futur projet associatif du GTV qui se déclinera sur la période 2026-2036. Cette démarche se veut collaborative avec les adhérents mais aussi les partenaires institutionnels de l'association. La première étape a consisté en la diffusion d'un questionnaire à destination des adhérents sur leur vision actuelle et future pour le GTV. Les retours ont été nombreux (81 réponses !) et particulièrement motivants pour la suite ! Les résultats ont été présentés ensuite en Assemblée générale.

Le samedi 6 décembre 2025, dans la commune du Valtin (88), s'est donc tenue une très belle Assemblée Générale. Avec plus de 70 personnes présentes, cette AG s'est voulue différente des précédentes éditions : moins de rapports, plus d'échanges et de participation des sympathisants. En effet, notre équipe salariée s'est retournée les manches pour proposer des ateliers avec un objectif principal : mobiliser le réseau autour de l'évolution du projet associatif du GTV – vaste sujet !

Au programme : valeurs de l'association, moyens et contenus de communication, identité publique du GTV mais aussi l'approche que nous devons développer autour des écosystèmes forestiers dans leur ensemble (amélioration des connaissances, actions de conservation et habitats...). De quoi nourrir les riches échanges et débats tout au long de cette journée et en inspirer les futurs !

Nous présentons donc nos sincères remerciements à toutes les personnes qui se sont mobilisées dans cette démarche : que ce soit par leur participation au questionnaire transmis en amont ou leur contribution aux divers ateliers ! L'enthousiasme était palpable et les nombreux retours furent très enrichissants et stimulants. Cette dynamique, très agréable à voir, nous pousse à avancer vers un bel avenir !



Figure 27 : Salle communale Valtin remplie de monde lors de l'AG 2024 de décembre 2025. ©GTV

XI. Vie associative

B. Adhérents et sympathisants

Cette année nous avons été soutenus par environ 100 sympathisants correspondant à plus de 1000 heures de bénévoles !

C. Communication

Si le GTV reste une association avec une communication limitée, notamment sur les réseaux sociaux, nous essayons de maintenir un flux d'actualités via notre "lettre info". En 2025, nous avons diffusé 3 lettres d'une dizaine d'article chacune.

D. Equipes

Le Conseil d'administration a été renforcé par l'arrivée de deux jeunes naturalistes : Mathias Voinson et Hugo Faivre !

Il n'y a eu aucun changement au sein de Conseil Scientifique et Technique.

L'équipe salariée est toujours constituée du socle : Thomas Chevalier, qui est devenu directeur en janvier, Françoise Preiss (chargé de missions) et Gatien Charbonnier (chargé d'études).

En 2025, nous avons eu en renfort CDD chargé d'étude Jeanne Triboulot pour 4 mois et 2 apprentis de licence professionnelle qui se sont succédés que sont Ugo di Capua et Lucas Gasperment. Nous avons également accueilli Raphaëlle Weber en stage de BTS GPN pour 4 semaines.

L'équipe salariée du GTV en décembre 2025

Thomas Chevalier Directeur t.chevalier@gtv-vosges.fr	Françoise Preiss Chargée de missions f.preiss@gtv-vosges.fr	Gatien Charbonnier Chargé d'études g.charbonnier@gtv-vosges.fr	Jeanne Triboulot Chargé d'études j.triboulot@gtv-vosges.fr	Lucas Gasperment Apprenti Chargé d'études l.gasperment@gtv-vosges.fr
---	--	---	---	---

Missions

- Gestion de l'association - Représentation du GTV au sein de diverses instances - Coordination globale des programmes d'actions - Suivi biacoustique, pièges photos et espèces patrimoniales - Accompagnement des forestiers sur le terrain - Formation et conférence pour professionnels, grand public, scolaires, etc.	- Accompagnement des forestiers dans la gestion courante des forêts à haute valeur biologique. - Coordination des actions de conservation spécifiques (travaux d'amélioration de l'habitat, fermetures de sentiers, etc.) - Suivi pièges photos et espèces patrimoniales - Formation et conférence pour professionnels, grand public, scolaires, etc.	- Animation technique du PRA Gélinoth et habitats associés - Animation d'actions en faveur des petites chouettes de montagne dans les Hautes-Vosges - Accompagnement des forestiers sur le terrain - Suivi pièges photos et espèces patrimoniales - Animation de la vie associative et communication	- Inventaire des arbres habitats - Développement du catalogue stationnel - Appui martellages - Bancarisation, gestion et analyse des données issues des pièges photographiques - Animation de la vie associative et communication	- Etude des dômes de fourmis rouges en forêt de Gérardmer - Etude biacoustique de la Bécasse des bois à la croule - Suivi espèces patrimoniales
---	---	--	---	---

Groupe Tétràs Vosges

Figure 28 : Affiche de présentation de l'équipe salariée en décembre 2025.
©GTV